

Mort de Robert Conrad : la fin d'une époque ?

écrit par François des Groux | 10 février 2020



D'aucuns pourraient se demander ce que vient faire, ici, sur RR, la mort de Robert Conrad.

La raison en est tout simplement la nostalgie.

La nostalgie d'une époque joyeuse, insouciant, libertaire et culturellement fertile... juste avant le contrecoup de la crise pétrolière, du regroupement familial, du tournant libéral de la gauche morose et de la censure à tout-va.

Nostalgie, en ce qui me concerne, des productions audiovisuelles et cinématographiques des années 60-70. Quand il n'y avait pas d'injonction au vivre-ensemble, à la parité, à la diversité ou à "l'inclusion"... même si, à travers quelques séries américaines, celle-ci commençait déjà à poindre son nez moralisateur (*Arnold et Willy*, par exemple)

Nostalgie d'une époque où la télévision, passant du noir et blanc à la couleur, donnait des envies de devenir pilote (*Les Chevaliers du Ciel*), policier ou aventurier (*Deux ans de vacances*).

Quelle vocation peut ainsi naître chez les jeunes spectateurs de *Plus belle la vie* ou *Un si grand soleil* ? Barwoman ? Sociologue ? "Militant.e" antiraciste ?

Bref, *James T. West*, *pappy Boyington* et *Milo Janus*, alias Robert Conrad, sont morts ce samedi.

La fin d'une époque ?

https://www.lepoint.fr/pop-culture/robert-conrad-adieu-james-west-adieu-pappy-boyington-09-02-2020-2361892_2920.php

.

Les Têtes brûlées (1976-1978)

.

Les Mystères de l'Ouest (1965-1969)

.

Une autre série au superbe générique, avec les regrettés Tony Curtis et Roger Moore

Amicalement vôtre (1971-1972)

.

Quelques belles séries françaises

Les Chevaliers du ciel (1967-1970)

.

Deux ans de vacances (1974)

.

Les Brigades du Tigre (1974 – 1983) (une présentation d'actualité...)

.

Un film avec une intrigue, des acteurs, une musique, un rythme

L'Alpagueur (1976)

.

Une vision des femmes par l'odieux patriarcat blanc hétérosexuel et un clin d'oeil à Christine Tassin

“Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le globe terrestre en tout sens, lui donnant son équilibre et son harmonie

L'homme qui aimait les femmes (1977)

.

Mention particulière à un compositeur méconnu, des années 60-70 : François de Roubaix a composé de multiples musiques de films et de séries.

Commissaire Moulin (1976 – 2008)

.

Les Grandes Gueules (1965)

.

La Scoumoune (1972)

.

Et... le vieux fusil (1975)